

« MA VIE DE COURGETTE », UN FILM TROP CHOUETTE!

L'HISTOIRE :

A 10 ans, Courgette, un garçon aux cheveux bleus, perd sa maman. Il se retrouve alors placé dans un foyer pour des enfants aux parents absents... Mais comment se faire accepter dans un nouveau groupe quand on a un nom de légume ? « Ma vie de Courgette » est un film d'animation drôle et touchant qui parle de la différence et du manque d'amour.



ENTRETIEN AVEC SON RÉALISATEUR VALAISAN CLAUDE BARRAS QUI, ENFANT, ADORAIT OBSERVER LES ANIMAUX DANS LA NATURE ET LES DESSINER.

COMMENT EST NÉ « MA VIE DE COURGETTE » ?

Lorsque j'ai lu le livre « Autobiographie d'une Courgette », de Gilles Paris, il y a 10 ans, j'ai aimé le fait que ce soit un enfant qui décrive les difficultés qu'il traverse de manière assez directe, sans tourner autour du pot. Cette histoire, qui parle de difficultés, mais avec de la lumière, m'a donné envie d'en faire un film.

DANS LE FILM, CERTAINS ENFANTS DU FOYER SONT CAPABLES D'UNE ÉNORME CRUAUTÉ, PUIS D'UNE IMMENSE TENDRESSE...

Enfant, on peut être très cruel, sans s'en rendre compte. Gamin, j'adorais arracher les ailes des

abeilles. Un jour, j'ai réalisé la cruauté de ce jeu. Les émotions, le miroir de l'autre, peut-être, nous apprennent ce qui est bien ou mal.

QUE NOUS DIT LE FILM SUR LA FAMILLE ?

Le film parle du manque de famille, mais aussi de la possibilité pour les enfants de s'en créer une nouvelle, avec ses amis ou les gens qu'on rencontre.

COMMENT AVEZ-VOUS FAIT PASSER LES ÉMOTIONS DES PERSONNAGES ?

L'émotion passe beaucoup par les yeux et la voix. Dans les films d'animation, les voix sont souvent réalisées en cabine, par des adultes qui jouent des personnages d'enfants. J'ai préféré chercher l'émotion chez des jeunes acteurs. Lorsque certains d'entre eux ont vu le film, ils m'ont dit avoir très vite oublié qu'il s'agissait de leur voix. Cela m'a beaucoup touché...

UN TRAVAIL DE FOURMI

DURANT 7 ANS, PAS MOINS DE 130 PERSONNES ONT TRAVAILLÉ SUR « MA VIE DE COURGETTE » ! CLAUDE BARRAS NOUS RÉVÈLE LES SECRETS DE FABRICATION DU FILM...



👉 DU SCÉNARIO AU STORYBOARD

« Après l'écriture du scénario, j'ai créé un storyboard : c'est comme une bd du film, qui comporte tous les plans et les actions principales. »

👉 DE L'ENREGISTREMENT DES VOIX À LA MAQUETTE

« Grâce à un casting, on a choisi des comédiens – romands pour la plupart –, aux personnalités qui collaient aux personnages. On a enregistré les voix et gardé les meilleurs moments. Ensuite, on a effectué un montage des voix sur le storyboard, ce qui a donné une maquette du film. »

👉 LA FABRICATION

« Nous avons créé le décor (bâtiments, arbres...), les accessoires (chaises, tables...) et les personnages que j'avais d'abord dessinés : des marionnettes de 40 cm pour un adulte, et de 25 à 30 cm pour un enfant. La base est un squelette en métal, avec, autour, une sculpture en pâte à modeler. J'ai mis la dernière touche sur chaque personnage, car la sculpture me tient à cœur. À partir de là, on a découpé toutes les parties du corps. Les bras et mains sont en silicone, ce qui donne cet aspect de peau. Les têtes, très grosses et vides à l'intérieur, pour qu'elles ne déséquilibrent pas la marionnette, ont été imprimées en 3D. On a aussi créé 24 bouches par personnage, pour pouvoir reproduire les dialogues. Les costumiers ont conçu les habits : des petits gants ont même été tricotés avec des cure-dents, à l'échelle des personnages ! »

👉 LE TOURNAGE

« Après avoir monté le décor, mis les personnages en scène et choisi le cadre, la lumière, les animateurs ont commencé à bouger les marionnettes, image par image... On tournait environ 40 secondes de film par jour. »

👉 LA SONORISATION ET LA POST-PRODUCTION IMAGE

« Grâce à la sonorisation, on a ajouté bruits de pas, ambiances, musique, sons et voix. Un mixage a permis de mettre les voix en avant et de faire disparaître certains bruitages : une étape importante pour traduire les émotions ! En parallèle, on a réalisé la postproduction image : pour les plans avec des paysages, on a mis un fond bleu lors du tournage, qu'on a ensuite effacé pour faire apparaître, par exemple, des montagnes. »

**Propos recueillis
par Marie Bertholet**

**EN SALLE
DÈS LE
19 OCTOBRE
EN SUISSE
ROMANDE**

